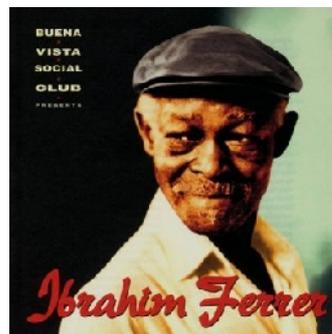


A Cuba, le courant musical est alternatif

par Michel Porcheron

Une page de l'histoire musicale cubaine est-elle en train d'être tournée ? Non bien sûr. Encore moins si, comme le dit tout dictionnaire usuel : « *Tourner la page* : veut dire passer à une autre occupation, à un autre sujet; oublier volontairement le passé, ne pas se perdre en regrets inutiles ».

Non, car, entre autres exemples, la page du **Buena Vista Social Club** des années 90 et le All Stars historique qui le composa, restera éternel et indélébile. Comme est toujours debout l'Orquesta **Aragón**, « *la cha-cha machine* », fondée en 1939.



Pour vous rafraîchir la mémoire, à consulter, de François-Xavier Gomez (FXG), forcément :

août 2011 :

<http://www.liberation.fr/culture/01012353117-aubaine-cubaine>

juillet 2011 :

<http://next.liberation.fr/musique/01012348280-buena-vista-perd-son-guitar-hero-manuel-galb-n>

juillet 2010 :

<http://next.liberation.fr/musique/0101646689-cuba-et-le-mali-riches-retrouvailles>

février 2009 :

<http://next.liberation.fr/musique/0101318345-le-buena-vista-social-club-en-deuil>

décembre 2010 :

<http://next.liberation.fr/musique/01012309240-l-orquesta-arag-n-cha-cha-machine>

Mais la musique populaire cubaine est-elle en mesure de se renouveler ? Oui bien sûr. Comme elle a toujours su le faire, plus ou moins aisément, selon les époques. Peu de

musiques (avec celles du jazz et celles du Brésil) ont réuni et réunissent autant de richesses et de potentialités. L'effervescence y est une seconde nature. Le 24 avril 2009, à l'occasion d'un concert du **Buena Vista Social Club** à l'Olympia, Boulevard des Capucines à Paris, mêlant jeune et ancienne générations, FXG considérait que « *le recours à des musiciens jeunes témoigne de la volonté de faire de Buena Vista un organisme en perpétuelle évolution, et non une maison de retraite* ».

Lire : <http://www.liberation.fr/culture/0101563757-cuba-vibre>

Cependant une nouvelle génération – classe d'âge, genres musicaux, styles neufs, modes de vie—montre aujourd'hui (sans rien vouloir démontrer) qu'un nouveau cap est possible. Comme si le temps était arrivé d'occuper des terrains en friche, de ne plus tenter de reproduire avec système -- ce qui est manifestement impossible-- ce qui fut. Chercher, attendre pour demain à l'identique un nouveau Compay Segundo, une nouvelle Omara Portuondo, un Ibrahim Ferrer ou un Ruben Gonzalez nouveaux, pour ne parler que d'eux, est vain. Les remakes actuels du Buena Vista, du groupe Compay-Segundo ou de l'orchestre de Ibrahim Ferrer Jr, s'ils sonnent toujours très bien, ne sont que de prestigieux ersatz. Avec « de très beaux restes » certes.

Havana Cultura est-il le Buena Vista d'aujourd'hui ?

Depuis trois ans, un jeune homme qui s'appelle Gilles Peterson, Franco-british, DJ mondialement connu, « créateur de tendances », homme de radio (BBC Radio 1 et sur Radio Nova en France) a pris les affaires en main.



En 2008, est créé à La Havane *Havana Cultura*. A l'initiative de Havana Club International S.A-- comme son nom l'indique clairement-- la célèbre marque cubaine de rhum (un peu française aussi, n'est-ce pas ?). Laquelle engage Gilles Peterson, 34 ans, pour sillonner l'île, à la recherche des meilleurs talents musicaux contemporains et le meilleur des scènes locales. Dans le but d'atteindre une audience internationale, par l'intermédiaire de la production d'albums, de concerts live et d'événements. On y parle d'artistes « émergents », de « *melting-pot* » musical, de « *culture cubaine underground hip-hop* » et d'un « *art fertile – mais farouchement indépendant* ».

Consulter avec intérêt : <http://www.havana-cultura.com> (en espagnol, anglais, français, allemand, russe, etc...)

Le site propose « *Un regard sur la créativité contemporaine cubaine* ». Havana Cultura, lit-on, « *existe pour permettre aux artistes de La Havane de montrer au monde ce qu'ils font, et pour permettre au monde de voir et entendre ce qu'ils ont à dire sur leurs travaux, leurs vies et leur ville* ». ⁱ « **Le Projet Gilles Peterson** » est sur la page d'accueil. La tentation est grande de définir Gilles Peterson comme le Ry Cooder de Havana Cultura.

En voiture Peterson !



Havana Cultura (bien) vu par la critique

Comme le dit le journaliste de l'hebdomadaire français L'Express, Julien Bordier, Gilles Peterson « *le Tintin du vinyle ne s'était jamais rendu sur l'île, mais ses connaissances dépassaient cependant largement celles du simple amateur de mojito* »

« *A 19 ans, a dit Peterson, j'étais abonné au Ronnie Scott's, une boîte de jazz à Londres. Pour quelques livres, j'y ai vu des légendes comme Irakere. J'avais aussi beaucoup de disques cubains dans ma collection comme ceux de Los Van Van, Chucho Valdés, Celia Cruz...* ».

Roberto Fonseca et Danay Suarez, photo José Goitia



Il fait ainsi le choix de talents plutôt jeunes, de musiques plutôt nouvelles. Rapidement, il ne va rien ignorer du hip-hop, du reggaeton, du rap, du jazz-rock, etc...tels qu'ils sont créés et joués à Cuba, aujourd'hui. Après avoir bénéficié d'un studio réservé, et avec la participation effective du pianiste cubain Roberto Fonseca,

[Dès mai 2007, FXG écrivait : <http://www.liberation.fr/culture/0101101700-roberto-fonseca-prend-son-envol>],

le plus connu et représentatif du mouvement actuel. Peterson ne mettra qu'une année pour enregistrer et mettre sur le marché *Havana Cultura, New Cuba Sound* (2009, double CD).

Voir le site officiel de Fonseca <http://www.robertofonseca.com/fr> (espagnol, anglais)

Ce *New Cuba Sound* réunissait la plus grande collection de musiciens cubains d'aujourd'hui, « sur une seule initiative musicale. Du jamais vu depuis le grand succès du *Buena Vista Social Club* » (havana cultura)

« *New Cuba Sound* est sans doute l'initiative musicale la plus ambitieuse sur les terres cubaines depuis *Buena Vista Social Club* »ⁱⁱ, a commenté Julien Bordier. Et Peterson de souligner : « *Buena Vista* est diffusé dans tous les bars pour touristes de l'île. C'est devenu un cliché, comme *Elvis Presley* aux Etats-Unis, ou la chanson *The Girl of Ipanema* au Brésil. *Havana Cultura* révèle un visage plus moderne de la musique cubaine ».



Deux ans plus tard, l'aventure s'est poursuivie, comme son titre le dit, avec l'album *Havana Cultura : The Search Continues* (Brownswood Recordings/ La Baleine). Peterson souhaitait que ce nouvel album soit différent et aille plus loin encore, selon le site. « *J'ai voulu conserver l'esprit du « tout peut arriver » de la première session, mais en y ajoutant cette fois la maturité cubaine* », a-t-il précisé.

La lucarne, la fenêtre, entrouverte en 2009, « *aux antipodes des guides touristiques musicaux* » (<http://www.m-la-music.net/spip.php?article4391> Stéphane Andrieu, SA) est cette fois bien ouverte. Avec un très léger bémol. « *Ce deuxième volume est au moins aussi enthousiasmant que le premier. L'effet de surprise n'est certes plus là, mais la découverte et le plaisir d'écouter une partition inédite sont intacts* » (S.A).

Roberto Fonseca en meneur

On retrouve avec cette nouvelle livraison le goût de Gilles Peterson pour le jazz et le rap, sa relation privilégiée avec des musiciens déjà croisés sur le premier tome de Havana Cultura de 2009, **Roberto Fonseca** (« chaînon indispensable » entre le Buena Vista et le projet de Peterson) et la chanteuse **Danay Suarez**, et « *une intention évidente de faire découvrir un instantané de la scène underground de l'île, de chercher les nouveaux sons et les faire entendre. Cuba sous les doigts de Peterson prend une couleur urbaine, actuelle, accueillant et plus réelle* »(SA)

Sans aucun doute, tout cela n'aurait pas été accompli sans la persévérance de Peterson, « *entremetteur protéiforme (...), compilateur, passeur, intermédiaire entre la musique et les auditeurs, y compris en allant lui-même mouiller la chemise sur le terrain, débusquant ce qui agite Cuba derrière les images bien connues* » ajoute Stéphane Andrieu.



« *Toujours interpellés par les rythmes afro-cubains, les jeunes musiciens de Cuba ont aussi envie d'autres sons : hip-hop, soul, funk, jazz. La nouvelle scène foisonne, elle a du punch et de l'insolence. Cette réalité, Gilles Peterson s'en fait l'écho à travers ses projets discographiques* » (Le Monde, Patrick Labesse)

On peut visionner, sur le site havana cultura, sept vidéos d'artistes tournées pendant l'enregistrement du dernier album « *The Search continues* » et télécharger gratuitement l'un des morceaux de l'album, « **Vida** ».

Dans le premier disque (de ce double CD, livret illustré de 26 pages en espagnol et en anglais), un enregistrement en studio, on trouvera du *Gilles Peterson 's Havana*

Cultura Band, 14 chansons choisies par le Peterson producteur. Roberto Fonseca y est présent à dix reprises, Danay Suarez sur 4 titres. Trois titres seulement sont instrumentaux. Parmi les voix, à retenir celles de Dreiser, Sexto Sentido, Telmary Diaz, Elain Morales, Los Aldeanos, Silvito El Libre, Osdalgia, Arema Arega...

Mais c'est le deuxième disque qui retient plus spécifiquement l'attention (même si l'on y retrouve quelques petits génies du CD 1). Ce deuxième volet, intitulé ***The New Cuban Underground*** et compilé par G.P. est « *une vraie perle. Du premier au dernier titre, cette compilation est extraordinaire* » (streetG.fr). Il rassemble des compositions originales. « *A écouter d'urgence. Ce qui est en vente en France depuis le 16 novembre dernier est un concentré de la maestria cubana (le mot ne pourrait pas être mieux choisi), donnant un aperçu de l'amplitude de la gamme de sonorités qu'elle maîtrise et magnifie* » (discordance.fr)

« ***Tous ces titres sonnent déjà comme de futurs classiques*** » (Anne Berthod, Téléràma)

A consulter de FXG, toujours lui :

novembre 2011 :

<http://next.liberation.fr/musique/01012372730-peterson-en-cuba-libre>

mai 2011 :

<http://next.liberation.fr/musique/01012339995-rappeurs-sans-peur-a-la-havane>

mars 2011 :

<http://next.liberation.fr/musique/01012324913-interactivo-cubains-de-jouvence>

janvier 2010 :

<http://www.liberation.fr/culture/0101611539-peterson-et-son-cd-rhum>

A consulter de Eliane Azoulay :

avril 2011 :

<http://www.telerama.fr/musique/avec-danay-suarez-la-musique-cubaine-prend-un-coup-de-jeune,67518.php>

février 2011 :

<http://www.cubarte-francais.cult.cu/paginas/actualidad/noticia.php?id=11909>

Trois autres pages (choisies) :/ Entretien avec G.Peterson :

<http://www.lesinrocks.com/musique/musique-article/t/72993/date/2011-11-16/article/gilles-peterson-linterview-cubaine/>

novembre 2011 : « On raconte tellement de bêtises sur Cuba, on nous vend tant de mauvais clichés que l'on finirait par oublier qu'une culture ne doit pas être résumée à l'argument marketing mis en avant pour la rendre attractive à la consommation. Telle qu'elle est théâtralisée pour se conformer à la représentation sociale que l'on s'en fait (notamment par ses propres ressortissants), l'identité cubaine ne serait qu'un mélange de chaleur, de fête et de langueur. Un bel attrape-touristes, un miroir aux Occidentaux en mal de sensations et un tableau navrant de la schématisation outrancière appliquée à l'essence d'un peuple, qui nous est étrangers, voilà ce qu'il nous reste... (Jessica)

La suite sur : <http://www.discordance.fr/1%E2%80%99aventure-havana-cultura-c%E2%80%99est-reparti-39728>

novembre 2011 :

<http://streetgeneration.fr/news/breves/57518/streetg-ecoute-el-hijo-de-la-cumbia-gilles-peterson-et-la-chiva-gantiva/>

Une partie des invités du disque a fait une seule halte en France : le 21 novembre 2011 dans une des salles du Moulin Rouge, à Paris.

Il est dit que Gilles Peterson envisage maintenant un road trip entre La Havane et Santiago, à bord d'une caravane équipée d'un studio d'enregistrement. Affaire à suivre.

Pour ceux qui veulent en savoir plus: **Détails du CD 2 de The Search Continues. Les formations sont:**

Osdalgia & Edgardo/ Golpe Seko/ Interactivo/Danay Suarez & Julito Padrón/ Ogguere/ Kola Loka/ Anonimo Consejo/ Melvis Santa/ Maria Mola Jiménez & El Tipo Este/ Arema Arega/Francis del Rio/ Afrikún/ Creole Choir of Cuba/ Danay Suarez/ Obsesión/ Luz de Cuba/

NOTES:

ⁱ Les musiciens ne sont pas les seuls artistes présents sur Havana cultura. Figurent aussi écrivains, acteurs, peintres, photographes, concepteurs, architectes, réalisateurs...Le site est catégorique : « *Si ces artistes créent quelque chose d'original dans la capitale cubaine, c'est ici que vous le trouverez, sur Havana Cultura* ». C'est dit ! Chaque artiste est présenté avec texte et photo.

Dans « Actualités » on peut trouver les toutes dernières news sur les artistes contemporains Cubains, présentés sur le site Havana Cultura ou pas, leurs tournées, expositions, sorties de CD et de livres, à Cuba ou à l'étranger.

ⁱⁱ - Tout le monde a vu *Buena Vista Social Club*, le film (1998, 100 mn) de Wim Wenders également scénariste. Dans sa partie finale, le All Stars, lors de quelques brèves séquences, joue sur la scène du Carnegie Hall, à New York.

Couronnement – tardif- de cette saga, commencée en mars 1996 : dix ans après, l'unique et légendaire live du *Buena Vista* au Carnegie Hall, enregistré le 3 juillet 1998, était édité par World Circuit Records (2 CD, 16 chansons, livret illustré de 32 pages, en anglais). Une photo – non moins légendaire- réunit devant le Carnegie Hall 18 des 22 artistes du *Buena Vista*.

[Sont absents : Angel « Terry » Domech (congas), Hugo Garzon, chant, Jesus “Aguaje” Ramos, trombone et Salvador Repilado, basse].



– Manuel 'Puntillita' Licea, Rubén González, Nick Gold, Eliades Ochoa, Roberto García, Compay Segundo, Joachim Cooder, Manuel 'Guajiro' Mirabal, Omara Portuondo, Ry Cooder, Ibrahim Ferrer, Barbarito Torres, Alberto 'Virgilio' Valdés, Orlando 'Cachaito' López, Amadito Valdés, Pío Leyva, Octavio Calderón, Benito Suárez Magana (Carnegie Hall) –

FIN D'UNE EPOQUE

(mp)